

## Petry (François) (dir), Le monde fraternel d'Albert et d'Adolphe Matthis

Catalogue de l'exposition de la BNU de Strasbourg, avril mai 2006, Ed. BNUS, 135 p., 2006

**Frédéric Kurtz**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1381>

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 570-571

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Frédéric Kurtz, « Petry (François) (dir), Le monde fraternel d'Albert et d'Adolphe Matthis », *Revue d'Alsace* [En ligne], 132 | 2006, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1381>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# Petry (François) (dir), Le monde fraternel d'Albert et d'Adolphe Matthis

Catalogue de l'exposition de la BNU de Strasbourg, avril mai 2006, Ed. BNUS, 135 p., 2006

Frédéric Kurtz

---

## RÉFÉRENCE

Petry (François) (dir), Le monde fraternel d'Albert et d'Adolphe Matthis, Catalogue de l'exposition de la BNU de Strasbourg, avril mai 2006, Ed. BNUS 2006, 135 p., 2006

- 1 Claude Riehl qui signe le dernier article de ce catalogue, le résume en un mot : « lire les frères Matthis aujourd'hui ? J'ai du mal. Avec l'orthographe... et puis je suis ému de lire des mots, des expressions plus jamais écrites et pour certaines plus jamais parlées... mais aurais-je pu lire ou relire ces frères jumeaux sans la joyeuse générosité de François Petry » ? Et les encouragements d'Albert Poirot (BNUS) et de François Laquièze (DRAC), ainsi que des mécènes publics et privés !
- 2 Quel somptueux travail que ce catalogue. Quelle splendide iconographie ! En 135 pages in folio, on nous présente les différents courants littéraires et artistiques de la « Renaissance Alsacienne », des débuts du XX<sup>e</sup> siècle (F. Igersheim, C. Didier). Adrien Finck et Dominique Huck nous présentent l'œuvre des Frères Matthis. François Petry nous donne deux articles importants sur les milieux artistiques (Lothar von Seebach, les frères Matthis et leurs amis artistes). Lieux de Strasbourg ! Celui de leur jeunesse ! Jean-Marie Holderbach nous embarque pour la *Fischerinsel* et l'Îll en amont de Strasbourg, avec ses auberges et ses canotiers : il plaide pour la sauvegarde de l'île des Pêcheurs en perdition aujourd'hui et celui dont ils avaient écrit « *Drüss uff Sant Galle moechti heimli düse* » le cimetière de Saint-Gall (B. Schnitzler). Dans un travail sur le lexique utilisé par les frères Matthis, Huck ne cache pas que la lecture de ces textes n'est pas facile, ce que reconnaissent le professeur Alfred Schlagdenhaufen et le doyen Ernest Hoepffner dès 1935 (la langue des Frères

Matthis). Mais avec la chronologie, le catalogue du Fonds Matthis de la BNUS (M. Martinez) et l'inventaire provisoire de l'œuvre publiée (Huck), nous avons toutes les clés pour entrer dans l'œuvre. Après M.-L. Ingelaere (Les poètes et la musique, qui insiste sur le travail de M.-J. Erb, pour la mise en musique de nombre de poèmes des jumeaux entre les deux guerres), Jean-Marie Hummel nous présente l'un des vecteurs actuels de la poésie des jumeaux et les poèmes des Matthis interprétés ou mise en musique aujourd'hui par ou avec Liselotte Hamm. On y rajoutera volontiers Gaston Jung et sa traduction du *Ziwwelbaamholz*, bois d'oignon, toute récente (Arfuyen 2006). D. Huck nous rappelle que le *Ziwwelbaamholz*, est un bois dont l'ébéniste est incapable de déterminer la nature, ou peut-être même un bois d'aggloméré. C'est quand même plus évocateur que pot-pourri ! Les jumeaux ont vécu et travaillé de 1895 à 1944 (Albert meurt en 1930 et Adolphe en 1944). Pourtant, notre catalogue se concentre sur les vingt années de la « Renaissance Alsacienne » : 1895-1914. « *M'r het kaan Fraid meh an're Kischt ; jetz kann jeder dumme Kaib vif la France breele* » se plaignent, croqués par E. Schneider, deux poivrots strasbourgeois en 1923, en se souvenant de leurs avant-guerres magnifiques qui se terminaient au poste. Nostalgies embrumées. Alsace compliquée.

- 3 Ce qui est simple, c'est que ce catalogue doit désormais figurer dans toute bibliothèque alsatique. Un regret cependant : la localisation des images reproduites dans ce magnifique catalogue n'est pas toujours précisée clairement.